

Bakalářská práce

2023

Arina Shoova

Západočeská univerzita v Plzni
Fakulta filozofická

Bakalářská práce

La Condition de la femme dans l'oeuvre d'Annie Ernaux

Arina Shoova

Plzeň 2023

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

**Studijní program Cizí jazyky pro komerční praxi Kombinace
angličtina-francouzština**

Bakalářská práce

La Condition de la femme dans l'oeuvre d'Annie Ernaux

Arina Shoova

Vedoucí práce:

Mgr. Lucie Divišová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2022

Prohlašuji, že jsem práci zpracoval(a) samostatně a použil(a) jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, červenec 2023

.....

Poděkování

Chtěla bych velmi poděkovat paní Mgr. Lucii Divišové, Ph.D. za její odborné vedení, rady a komentáře. Dále bych chtěla poděkovat svému příteli Maximu Kotovovi, který mě podporoval každou chvíli. Děkuji také každému, kdo se zúčastnil dotazníku, který byl součástí mé práce.

Table de matières

Table de matières.....	6
1 Introduction.....	8
LA PARTIE THÉORIQUE.....	10
2 Annie Ernaux, sa vie et bibliographie.....	10
3 La théorie littéraire.....	13
3.1 Ecriture féminine.....	13
3.2 Roman autobiographique.....	14
4 La théorie du film.....	16
4.1 Female Gaze ou le regard féminin.....	16
5 L'analyse de l'œuvre L'événement.....	18
5.1 L'avortement est ses conséquences émotionnelles.....	18
5.2 Résumé.....	18
5.3 Personnages.....	19
5.4 Les caractéristiques du livre.....	19
5.5 Détresse émotionnelle avant et après l'avortement.....	19
5.6 Réaction de l'entourage.....	24
5.7 La conclusion sur L'événement.....	25
LA PARTIE PRATIQUE.....	26
6 Les réponses au questionnaire.....	26
6.1 Résumé des résultats.....	44
7 Conclusion.....	46
8 Bibliographie.....	48
8.1 Monographies.....	48
8.2 Périodiques.....	49
8.3 Sources électroniques.....	49
9 Résumé.....	51
9.1 En français.....	51
9.2 En anglais.....	51

9.3 En tchèque.....	52
10 Annexes.....	53
10.1 Questionnaire en français.....	53
10.2 Questionnaire en russe.....	56

1 Introduction

Ce travail de licence vise à explorer la condition féminine dans les œuvres d'Annie Ernaux. Ce sujet nous a intéressés, car cette écrivaine a reçu le prix Nobel en 2022. Avant même de recevoir le prix Nobel de littérature en 2022, elle était déjà une figure de proue de la littérature. Cependant, il est indéniable que le prix l'a aidée à se faire connaître davantage. Outre le prix Nobel de littérature, Annie Ernaux a su captiver notre attention par les thèmes qu'elle révèle dans ses œuvres. Depuis près d'un demi-siècle, l'écrivaine écrit sur ses expériences dans ce monde en tant que femme issue d'une famille ouvrière ordinaire en France. Elle écrit toujours d'une manière un peu détachée, froide, qui permet de tout regarder avec une tête froide et d'essayer d'expérimenter par vous-même ce qu'elle a ressenti. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons décidé de rédiger ce travail de licence.

La deuxième raison pour nous était l'œuvre d'Annie Ernaux *L'événement* (2000). Nous avons été frappés par la narration, l'histoire elle-même et ce que nous avons vécu pendant et après la lecture. Ce livre a touché notre corde sensible. L'écrivaine elle-même a déclaré qu'elle préférerait une phrase vraie à une belle phrase. Elle enregistre ses souvenirs, ce qui explique la précision de ses œuvres.¹

Le thème abordé par Annie Ernaux dans cet ouvrage est un point sensible pour de nombreuses femmes. L'histoire des interdictions d'avortements en Europe est très variée. Dans certains pays, l'avortement est légal depuis le début du XXe siècle, dans les autres, il a été interdit jusqu'à la fin du XXe siècle, et dans d'autres encore, il a été abrogé ou réautorisé.

La question de l'avortement se pose toujours avec acuité en Europe. La plupart des pays ont néanmoins franchi une étape importante pour les droits des femmes : la légalisation totale ou partielle de l'avortement. Toutes les femmes vivant en Europe ne peuvent pas avorter de leur plein gré. Officiellement, aucun pays européen n'a complètement interdit l'avortement, mais dans certains pays, il est beaucoup plus difficile d'obtenir la permission.² Les femmes étrangères vivant en République Tchèque ne sont pas autorisées à se faire avorter dans le pays, même si elles disposent d'un permis de séjour.³

¹ Jovanka Šotolová. Literární socioložka a obyčejná žena: Annie Ernaux. iLiteratura.cz. [en ligne]. [Consulté le 10 mai 2023]. Disponible sur : <https://www.iliteratura.cz/clanek/45975-ernaux-annie>

² Valentin Ledroit. Le droit à l'avortement dans l'Union européenne. Toute l'Europe. [en ligne]. [Consulté le 23 février 2023]. Disponible sur : <https://www.touteleurope.eu/societe/le-droit-a-l-avortement-dans-l-union-europeenne/>

³ Lékaři a úředníci se neshodnou, zda mohou cizinky v České republice podstoupit interrupci. Česká televize. [en ligne]. [Consulté le 17 février 2023]. Disponible sur : <https://ct24.ceskatelevize.cz/domaci/1985656-lekari-a-urednici-se-neshodnou-zda-mohou-cizinky-v-ceske-republice-podstoupit>

En Pologne, pays voisin de la République Tchèque, la question de l'avortement est encore plus grave. Les femmes ne peuvent pas avorter, car l'avortement est presque totalement interdit. Cela entraîne également d'autres complications. Après le déclenchement de la guerre en Ukraine le 24 février 2022, de nombreuses femmes ukrainiennes se sont réfugiées en Pologne. Malheureusement, de nombreuses femmes qui ont survécu à de violences sexuelles ne peuvent pas obtenir le droit à l'avortement dans le pays où elles séjournent.⁴ Ce travail peut peut-être attirer l'attention sur la question des droits reproductifs des femmes.

L'avortement n'est cependant pas le seul sujet abordé par Annie Ernaux. Elle réfléchit beaucoup au sujet de sa relation avec ses parents. Ce sujet peut également trouver un écho chez de nombreuses personnes, car, malheureusement, beaucoup de gens connaissent de première main des relations abusives ou toxiques avec leurs parents.

En outre, l'écrivaine explore avec audace le thème de la honte de sa propre sexualité. Elle a également honte de ses opinions sur certaines questions politiques et de son comportement. Il est possible de trouver dans ses œuvres des réflexions sur ses premières relations. Nous pensons que chacun peut trouver dans les œuvres d'Annie Ernaux quelque chose d'utile et de pertinent pour lui-même.

Dans ce travail de licence, nous nous pencherons sur l'œuvre d'Annie Ernaux, qui parle avant tout de son expérience, mais qui peut être proche de toutes les femmes. Dans le cadre de ce travail, nous avons également élaboré un questionnaire destiné aux jeunes femmes âgées de 18 à 30 ans, qui nous a permis de comprendre leurs sentiments, leurs expériences et leurs opinions sur l'avortement et le féminisme en général.

⁴ Ксения Гулиа. В Польше почти полностью запрещены аборт. С чем сталкиваются там украинские беженки и кто им помогает? rfi.fr. [en ligne]. [Consulté le 20 juin 2023]. Disponible sur : <https://amp.rfi.fr/ru/европа/20221018-в-польше-почти-полностью-запрещены-аборт-с-чем-сталкиваются-там-украинские-беженки-и-кто-им-помогает>

LA PARTIE THÉORIQUE

2 Annie Ernaux, sa vie et bibliographie

Dans ce travail de mémoire, nous allons examiner le thème de la femme, de son corps et ce qu'elle ressentait, ainsi que ses pensées les plus intimes et ses expériences dont elle n'a jamais parlé à personne dans l'œuvre d'Annie Ernaux. Annie Ernaux a reçu le prix Nobel de littérature en 2022. Elle est la première femme française à recevoir le prix Nobel.⁵ La raison pour laquelle cette écrivaine a reçu le prix est : « Pour le courage et l'acuité clinique avec lesquels elle met à jour les racines, les éloignements et les contraintes collectives de la mémoire personnelle ».⁶

Le thème du féminisme est l'un des thèmes centraux de la plupart des œuvres d'Annie Ernaux, même lorsqu'il n'est pas explicitement mentionné. Dans ses livres, elle parle de la misogynie à laquelle elle a été personnellement confrontée, de la négligence dont elle a souffert, non seulement en tant que femme, mais aussi en tant que femme de faible naissance. Son attention a été attirée sur les questions de racisme, de tabous culturels, de liberté sociale et de genre. Elle parle également de la culpabilité ou de la honte associées principalement aux relations amoureuses : rapports sexuels forcés ou une passion socialement condamnée en raison d'une grande différence d'âge ou du fait qu'elle est hors mariage.

Après la mort de son père, elle a ressenti cette différence de manière particulièrement forte, car le monde à ses yeux était divisé en deux : le monde des travailleurs ordinaires et le monde des privilégiés. L'écrivaine elle-même a connu ces deux mondes : elle est née dans une famille d'ouvriers normands ordinaires qui ont pu économiser suffisamment d'argent pour lui permettre de recevoir une éducation décente. Elle est devenue enseignante, puis écrivaine, avant d'entrer dans le monde des privilégiés.

La bibliographie de l'auteur est très vaste : elle a écrit une vingtaine de textes en prose, une dizaine d'entretiens approfondis, ainsi que des adaptations théâtrales, cinématographiques, et même radiophoniques de ses livres. Le premier livre, *Armoires vides*, a été publié en 1974, et le dernier en date, *Le Jeune Homme*, a été publié en mars 2022.

Katarína Bednárová, écrit qu'il est impossible de préciser le genre des œuvres d'Annie Ernaux. Les trois premiers romans sont définis par l'écrivaine elle-même comme des fictions

⁵ Jovanka Šotolová. Literární socioložka a obyčejná žena: Annie Ernaux. iLiteratura.cz. [en ligne]. [Consulté le 10 mai 2023]. Disponible sur : <https://www.iliteratura.cz/clanek/45975-ernaux-annie>

⁶ The Nobel Prize in Literature 2022. The Nobel Prize. [en ligne]. [Consulté sur le 1à juin 2023] Disponible sur : <https://www.nobelprize.org/prizes/literature/2022/summary/>

autobiographiques.⁷ *La Place* est l'ouvrage critique de l'autrice. Le livre a été publié en 1983. Il est consacré à la vie du père d'Annie Ernaux, qu'il a commencé à écrire au moment de sa mort. Malheureusement, le monde n'a découvert ce livre que bien des années plus tard.

Jovanka Šotolová, écrit que les œuvres d'Annie Ernaux ne peuvent pas être qualifiées de mémoires, car bien qu'elle raconte les événements de sa propre vie avec des détails plutôt intimes dans le contexte d'une époque et d'un lieu spécifique, et qui plus est, d'un climat social, ses œuvres se distinguent des mémoires par la recherche : culturelle, sociologique, et même historique.⁸

Dans ses romans suivants, *Une Femme* (1988) et *La Honte* (1997), Annie Ernaux parle de la différence entre deux mondes : le monde ordinaire et le monde privilégié, à travers l'histoire de sa mère et la relation de ses parents. L'écrivaine a affirmé que ces œuvres portaient sur la trahison de son environnement. À cette époque, elle a ressenti le besoin de rechercher et de décrire la vérité. Cependant, la vérité et la fiction ne sont pas compatibles. C'est ce qu'elle fait encore aujourd'hui. Annie Ernaux continue d'écrire ses livres dans le même style. Elle se plonge dans sa mémoire, celle de sa génération, explore la réalité et la transpose dans un texte.

Le dépassement des classes sociales, la justice sociale, les inégalités, la honte des origines et les stéréotypes sont des thèmes dominants dans les œuvres d'Annie Ernaux. Cependant, vers la fin du vingtième siècle et le début du vingt et unième, l'autrice s'est orientée vers un nouveau thème : la société de consommation. *Journal du dehors* (1993)⁹, *La Vie Extérieure* (2000)¹⁰ et *Regarde les lumières, mon amour* (2014)¹¹ sont des chroniques à part entière. Dans ces livres, l'écrivaine explore le monde : l'homme dans le monde, ses actions dans le monde. L'écrivaine décrit les réactions des gens dans les moindres détails. C'est devenu une sorte de « spectacle » social dont l'idée principale est que nous n'avons peut-être pas besoin de toute cette abondance matérielle. Ernaux critique les systèmes de distribution, leur manipulation des consommateurs à faible pouvoir d'achat, qui laisse les gens dans un état de soumission sociale.

Cette attention au monde s'est manifestée chez l'écrivaine dès son enfance. Elle passait souvent du temps dans le magasin de ses parents, où elle rencontrait diverses personnes intéressantes et surprenait de nombreuses conversations.

⁷ Bednárová, *Knižná Revue*, 2022, p. 20

⁸ Jovanka Šotolová. *Literární socioložka a obyčejná žena: Annie Ernaux*. iLiteratura.cz. [en ligne]. [Consulté le 10 mai 2023]. Disponible sur : <https://www.iliteratura.cz/clanek/45975-ernaux-annie>

⁹ Ernaux 1993

¹⁰ Ernaux 2000

¹¹ Ernaux 2014

Cependant, l'un des thèmes les plus importants des œuvres d'Annie Ernaux est la position des femmes dans la société masculine. C'est par la compréhension de son corps et la reconnaissance de sa sexualité qu'Annie Ernaux parvient à remettre en question les stéréotypes sur les femmes. À travers une lettre honnête de 1991, *Passion simple*, elle transmet une vision de la femme, de la formation de l'identité et du chemin vers une vie épanouie. Katarína Bednárová note également dans son article : « Elle refuse également de donner à ses œuvres l'étiquette d'écriture féminine qui, selon elle, renvoie à la domination implicite de la sphère masculine ».¹²

Depuis, près d'un demi-siècle, Annie Ernaux explore tout ce qui l'entoure : elle-même, les autres, le monde qui l'entoure. C'est ce qui a conduit l'autrice à un style d'écriture unique. Elle ne suit que la réalité et, de ce fait, il est difficile de s'observer, de noter tous les sentiments. Le « je » se transforme progressivement en « elle » ou en pronom impersonnel « on ».

Les thèmes sociaux ont toujours été présents dans les œuvres d'Annie Ernaux. Son attitude à l'égard de la vie s'exprime par des opinions très marquées à gauche. Elle commente ouvertement les différents moments politiques du pays, par exemple, elle a été une ardente supportrice du mouvement des gilets jaunes et elle a également critiqué ouvertement le président français, Emmanuel Macron¹³. Son franc-parler nuit parfois à sa propre réputation auprès d'une certaine caste de critiques littéraires. Mais c'est peut-être ce trait de caractère qui lui a valu le prix Nobel.

Annie Ernaux est souvent qualifiée non seulement d'écrivaine, mais aussi de sociologue. Elle est toujours attentive aux détails et son style d'écriture est très détaché et froid, ce qui nous permet d'évaluer la situation avec une tête sobre. Cependant, en ce qui concerne la sociologie proprement dite, la femme n'est l'objet d'étude que dans le contexte de la famille, où elle conserve ses rôles de genre¹⁴. Mais dans ses travaux, Annie Ernaux va au-delà de cette catégorie - elle explore l'état des femmes (principalement le sien) à différents moments de la vie : sa relation avec ses parents (*La Place*, 1983, *Une Femme*, 1987)¹⁵¹⁶, sa

¹² Bednárová, *Knižná Revue*, 2022. p. 21

¹³ Juliette Cerf. Gilets jaunes : « La symbolique monarchique s'est retournée contre Emmanuel Macron », par Annie Ernaux. *Télérama*. [en ligne]. [Consulté le 28 juillet 2023.] Disponible sur : <https://www.telerama.fr/idees/gilets-jaunes-la-symbolique-monarchique-sest-retournee-contre-emmanuel-macron.-par-annie-ernaux.n5931104.php>

¹⁴ Marie-Blanche Tahon, « Des sociologues féministes francophones dans la sociologie », *SociologieS* [En ligne]. consulté le 21 juillet 2023. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/sociologies/5240>

¹⁵ Ernaux 1983

¹⁶ Ernaux 1987

première relation amoureuse (Mémoire de fille, 2016)¹⁷, un avortement illégal (L'Événement, 2000)¹⁸, la relation de deux partenaires avec une grande différence d'âge (Le Jeune Homme, 2022)¹⁹ et une relation interdite avec un homme marié à une autre femme (Passion Simple, 1991)²⁰.

Le chemin de l'écrivaine n'a pas été facile. Nombreux sont ceux qui l'ont critiquée pour diverses raisons, notamment parce qu'elle écrivait spécifiquement sur elle-même. Elle a commencé à être critiquée de manière particulièrement virulente après l'obtention du prix Nobel de littérature.²¹ Avec le temps, cependant, la position de l'autrice s'est renforcée et elle s'est imposée dans le genre de l'autofiction.

Certains des romans d'Annie Ernaux ont fait l'objet d'adaptations cinématographiques. Par exemple, Passion simple a été réalisé par Danielle Arbid²². En 2021, le film L'événement, réalisé par Audrey Diwan, a remporté le Lion d'or. En 2022, au Festival de Cannes, Annie Ernaux présente son documentaire Les années Super 8. Son fils et son ex-mari ont participé à la réalisation du film. Le film présente des images datant de 1972 à 1981. Le film est accompagné d'un commentaire d'Annie Ernaux, qui commente ce qui se passe à l'écran de son point de vue dans le contexte de l'époque.

3 La théorie littéraire

3.1 Ecriture féminine

Les œuvres d'Annie Ernaux peuvent être classées dans la catégorie « écriture féminine ». Le terme a été inventé pour la première fois par Hélène Cixous.²³

L'écriture féminine est un concept théorique et une pratique d'auteur des féministes françaises qui, cependant, ne crée pas d'« école ». Le terme est apparu en relation avec la « révolution » de 1968. Cixous n'a donné aucune définition de l'écriture féminine, car toute définition du terme limite et resserre la portée symbolique de ce qui est habituellement définie

¹⁷ Ernaux 2016

¹⁸ Ernaux 2000

¹⁹ Ernaux 2022

²⁰ Ernaux 1991

²¹ Chloé Leprince. Annie Ernaux, une Nobel illégitime ? Il y a 37 ans, c'était Claude Simon, « un auteur sans début ni fin ». Radiofrance. [en ligne]. [Consulté le 28 juillet 2023]. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/annie-ernaux-une-nobel-illegitime-il-y-a-37-ans-c-etait-claude-simon-un-auteur-sans-debut-ni-fin-7565650>

²² Yannick Vely. Danielle Arbid nous raconte "Passion simple". Paris Match. [en ligne]. [Consulté le 27 juillet 2023]. Disponible sur : <https://www.parismatch.com/Culture/Cinema/Danielle-Arbid-nous-raconte-Passion-simple-1752885>

²³ Nünning 2006, p.172

par des termes précis²⁴. Cependant, l'absence de cadre ne signifie pas que l'écriture féminine n'existe pas.

L'écriture féminine est associée au corps féminin (principalement maternel). Cependant, on ne peut pas dire que l'écriture féminine ne décrit que la féminité physique, elle fait aussi appel à la féminité spirituelle et à la perception du monde par les femmes. Cixous souligne également qu'il n'existe pas une femme générique ou typique.²⁵

Les caractéristiques de l'écriture féminine sont la rupture des frontières entre les genres, l'inachèvement du texte et la narration non-linéaire, la rupture syntagmatique et grammaticale et d'autre part une matérialisation de la parole au détriment du rythme et de l'homophonie.

Cixous pense que la plupart de femmes ont peur de s'exprimer à travers l'art parce que nous vivons dans un monde phallogocentrique. Elle affirme également qu'il existe une littérature sur le genre qui est motivée par l'économie. Elle se demande pourquoi il y a peu de textes sur le corps des femmes, et sa réponse est : parce que trop peu de femmes se sont réapproprié leur corps.²⁶

3.2 Roman autobiographique

La plupart des œuvres d'Annie Ernaux sont des romans biographiques. Dans un roman autobiographique, la narration se fait de la première personne et l'auteur est le plus souvent l'un des personnages de l'œuvre.

C'est exactement ce qui se passe dans l'œuvre d'Annie Ernaux *L'événement*. Le protagoniste est une femme, Annie Ernaux, qui raconte sa jeunesse et ses événements qui lui sont arrivés. Elle recherche toujours la vérité absolue. Elle a elle-même déclaré qu'elle essayait d'éviter la « poésie de la réminiscence » ; l'écriture plate a toujours eu une résonance plus forte pour elle, un peu comme le style des lettres dans lesquelles elle décrivait les derniers événements de sa vie à ses parents. Viart affirme qu'Ernaux « a déclenché une guerre contre le roman ».²⁷ À propos de l'une de ses œuvres les plus célèbres, *Passion Simple*, Annie Ernaux a déclaré qu'elle n'avait pas raconté sa relation dans l'ordre chronologique, mais qu'elle s'était contentée de décrire sa passion. Elle n'a pas voulu expliquer sa passion, car l'auteur pense qu'il y aurait une erreur ou un gâchis qu'il faudrait justifier. Cependant, elle voulait simplement préfacier l'histoire.

²⁴ Cixous 1976

²⁵ Ibid.

²⁶ Ibid.

²⁷ Viart, Vercier 2008, p. 38

L'autrice tente de dépeindre la « modalité de l'être »²⁸. Et ce n'est même plus une question de genre. Ernaux elle-même ne sait pas s'il s'agit d'un témoignage, d'un manifeste, d'une confession, d'un acte d'accusation ou même de notes de bas de page. Sous son influence, l'écriture autobiographique est en perpétuelle évolution, surtout en raison de sa vision de la vie, et donc des temps qui changent.

Le terme autofiction est apparu en 1977. Serge Doubrovsky l'a inventé pour décrire son livre *Fils*. Le terme a connu un énorme succès, et de nombreuses œuvres publiées à l'époque ont été qualifiées d'autofiction, même si elles ne correspondaient pas tout à fait à ce terme.²⁹

Dans *La Voix excommuniée*, Louis Marin souligne que même s'il y a une part de fiction dans la littérature autobiographique, il s'agit de la façon dont l'auteur imagine sa vie, et non de quelque chose de complètement inventé.

Voici ce que Viart écrit dans son livre sur la littérature française contemporaine à propos du genre de l'autofiction : « Deux grandes tendances traversent ainsi le champ autobiographique : celle qui consiste à simplement transgresser la frontière entre roman et écriture de soi - ce serait à proprement parler l'autofiction : parler de soi comme d'un autre (Doubrovsky, Robbe-Grillet) - et celle qui consiste à reprendre le matériau romanesque antérieur pour en donner la version « authentique » : venir à soi en partant de cet autre qui en fut la transposition originelle (Duras, Ernaux, Simon), en procédant à des relectures/réécritures de soi. »³⁰

Le genre autobiographique raconte généralement l'enfance d'une personne jusqu'à sa mort prochaine. La linéarité est très importante pour ce genre, mais la plupart des écrivains contemporains, y compris Annie Ernaux, abandonnent la linéarité au profit de la saisie de l'instant. Cependant, l'enfance et la mort sont les deux « champs magnétiques » qui guident l'auteur et ses œuvres. Annie Ernaux elle-même évite le sujet de sa propre mort. Elle est atteinte d'un cancer, mais elle n'écrira pas à ce sujet, car elle déteste les romans et les films sur ce thème. Elle pense que ces œuvres sont fausses.

Une autre caractéristique de l'autofiction peut être qualifiée de récit sans description. Par exemple, Annie Ernaux et son ami Marc Marie dans *L'usage de la photo* ont ajouté des photos des vêtements qu'ils ont enlevés l'un de l'autre lors d'une forte attirance sexuelle. Les photos sont accompagnées d'un texte. Ces photos sont des

²⁸ Viart, Vercier 2008, p. 38

²⁹ Ibid., p. 29-30

³⁰ Ibid., p. 45

témoignages, disant qu'elles ont été présentes dans la vie de l'autre. Elles peuvent avoir différentes significations, l'une d'entre elles étant une tentative de se distraire de la terrible maladie qu'est le cancer. À travers ces photographies, Annie Ernaux montre un désir passionné de vivre, ce même désir qui surgit lorsque la mort est proche.

Selon M. Viart, la raison d'écrire des autobiographies est simple : les auteurs veulent laisser leur marque, car nous sommes tous confrontés à une fin inévitable. Chaque auteur trouve une approche différente de l'autobiographie. L'autobiographie est différente des autres genres. Toutefois, cette différence ne réside pas dans la description des événements de la vie, mais dans la manière dont ils sont traités. L'art donne à ce suivi une forme unique qui s'efforce d'atteindre la vérité. Viart estime que cela permet au genre de l'autobiographie de continuer à évoluer.³¹

4 La théorie du film

4.1 Female Gaze ou le regard féminin

Dans le cinéma comme dans la littérature, le concept d'« écriture féminine » existe, mais il porte un nom légèrement différent : Female Gaze en anglais et le regard féminin en français. Ce sujet est directement lié à celui de ce mémoire de licence, puisque nous analyserons ensuite le livre d'Annie Ernaux *L'événement*, dont l'adaptation cinématographique est le film du même nom réalisé par la réalisatrice française Audrey Diwan.

La question du regard féminin remonte à 1973. Bien que les films réalisés par des femmes existent depuis l'aube de cinéma, à l'époque, l'industrie cinématographique était dominée par des réalisateurs masculins et beaucoup moins par des réalisatrices. Dans son livre sur le regard féminin, Alicia Malone écrit : « En 1973, la critique de cinéma Laura Mulvey a écrit un essai explosif intitulé « Visual Pleasure and Narrative Cinema » (plaisir visuel et cinéma narratif). Dans cet essai, elle utilise des exemples tirés de films hollywoodiens pour explorer comment la perspective de l'objectif de la caméra (les types d'angles, le montage et l'éclairage utilisés) est masculine, les femmes à l'écran étant considérées comme des objets sexuels passifs. »³²

Elle poursuit en expliquant plus en détail : « Pour le dire simplement, Mulvey s'est intéressée à ce qui nous arrive lorsque la majorité des films que nous regardons sont

³¹ Viart, Vercier 2008, p. 64

³² Malone 2018

réalisés par des hommes et vus à travers ce « Male Gaze » ou le regard masculin. Ce regard place les personnages masculins dans une position de pouvoir. Dans les films, ce sont presque toujours les hommes qui regardent, les femmes se retrouvant dans la position plus faible d'être regardées. Cela contribue non seulement à la multitude de personnages féminins passifs que nous voyons à l'écran, mais affecte également la façon dont chacun d'entre nous perçoit les femmes, et dont les femmes se perçoivent elles-mêmes. »³³

Alicia Malone explique pourquoi le regard féminin n'existe pas : la raison est notre société. « Le regard masculin est un sous-produit de notre monde déséquilibré, dans lequel les hommes détiennent la majorité du pouvoir. »³⁴

Cependant, l'expression du regard féminin est de plus en plus souvent mentionnée sur l'internet. Si nous entrons le regard féminin dans le champ de recherche, nous obtiendrons une vaste sélection de films réalisés par des femmes, ou de scénarios écrits par des femmes, ou simplement de films sur les femmes et leur monde intérieur.

Parmi ces films, citons *L'événement*, qui est une adaptation du livre avec le même nom d'Annie Ernaux. La réalisatrice est Audrey Diwan. Elle a été très sensible au processus de réalisation et a réussi à capturer les sentiments de la toute jeune Annie Duchesne, qui s'est ensuite fait connaître sous le nom d'Ernaux.

Dans son interview, Audrey Diwan a parlé de son adaptation cinématographique du roman *L'événement*. La réalisatrice voulait que le public ne se contente pas de regarder Anna, mais qu'il devienne elle. « L'immersion n'annule pas le regard du réalisateur ou de la réalisatrice ; je voulais que se conjuguent deux regards. »³⁵ - c'est cette phrase qui nous a amenés à penser que ce film fait partie de la série « regard féminin ». Dans son film, elle a essayé de raconter comment une jeune fille apprend à connaître son corps.

Audrey Diwan a pu réaliser un tournage aussi réaliste et immersif grâce à son équipe. Ils ont beaucoup répété et l'équipe a travaillé comme un « orchestre millimétré ». Le directeur de la photographie Laurent Tanguy a aidé l'actrice principale Anamaria Vartolomei à oublier la caméra, tandis que la personne chargée de la mise au point devait pointer la caméra là où le protagoniste regardait. Cela nous permet de nous immerger encore plus dans l'histoire.

³³ Malone 2018

³⁴ Ibid.

³⁵ Brigitte Baronnet. *L'Événement : rencontre avec Audrey Diwan, réalisatrice de ce film choc sur l'avortement clandestin*. Allociné.[en ligne]. [Consulté le 11 mai 2023]. Disponible sur : https://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18704191.html

C'est comme s'ils avaient modifié le son et sa perception. Lorsque l'héroïne tourne sa tête, notre attention et la sienne sont attirées vers un même endroit. Cela peut créer un effet d'étau qui ne fait que se resserrer, et c'est exactement ce que voulait la réalisatrice.

Audrey Diwan a également mentionné que l'une de ses décisions de mise en scène a été d'utiliser le format 1:37. Cela l'a aidée à entrer dans l'histoire du corps et à suivre cette histoire sous la forme d'hyper proximité volontaire.

Brigitte Baronnet remarque que l'une des décisions de mise en scène qui attire l'attention est l'éclairage. À cette remarque, Audrey Diwan répond que l'idée principale était d'essayer de partager l'expérience indépendamment du sexe et de l'époque. Les costumes et les décors ont également fait l'objet d'un travail minutieux. L'histoire racontée dans le film et le livre se situe dans les années 60, mais pour que le spectateur puisse vivre l'expérience par lui-même, l'équipe a réussi à trouver l'équilibre parfait entre le passé et le présent.³⁶

La réalisatrice a parlé plus en détail dans l'interview de la représentation et du fait qu'il était difficile de montrer le moment avec la sonde décrite dans le livre. L'équipe de tournage s'est tournée vers des experts pour plus d'authenticité. Ce moment a permis de prouver que la représentation de l'avortement est encore rare. Poursuivant sur le thème de la représentation, Audrey Diwan parle du manque d'exposition de la sexualité, de la liberté sexuelle et du plaisir féminin dans les films.

5 L'analyse de l'œuvre L'événement

5.1 L'avortement est ses conséquences émotionnelles

Il s'agit d'un livre autobiographique écrit en 1999 et publié en 2000 chez Gallimard. Le livre explore le thème de l'avortement dans la France des années 1960, à une époque où il était strictement interdit.

5.2 Résumé

À l'occasion d'un examen dans un cabinet médical, l'écrivaine Annie Ernaux se remémore des événements qui lui sont arrivés, il y a plus de 30 ans. Quelques années avant

³⁶ Brigitte Baronnet. L'Événement : rencontre avec Audrey Diwan, réalisatrice de ce film choc sur l'avortement clandestin. Allociné.[en ligne]. [Consulté le 11 mai 2023]. Disponible sur : https://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18704191.html

la légalisation de la pilule contraceptive, elle a avorté clandestinement en janvier 1964. Pendant deux mois, Annie Duchesne était perdue et désespérée, jusqu'à ce qu'elle trouve la « faiseuse d'ange ». À Paris, rue Cardinet, une terrible opération est pratiquée sur elle. Et après, dans son foyer de Rouen, elle est déjà confrontée à l'avortement lui-même, qui ressemble beaucoup à un accouchement. La jeune fille est ensuite emmenée à l'hôpital.

5.3 Personnages

Anne Duchesne : 23 ans, étudiante à Rouen

Docteur N. : son gynécologue, compatissant, mais qui n'ose pas transgresser la loi

P. : son petit ami, indifférent à cet événement

L.B. : une connaissance d'Annie Duchesne qui a également subi un avortement dans le passé

Mme P.-R. : faiseuse d'ange

O. : sa voisine de chambre, aux idéaux bourgeois

5.4 Les caractéristiques du livre

Les mots-clés sont : avortement, honte, culpabilité. Le langage utilisé est très simple, avec peu d'adjectifs dans le texte. Il y a 129 pages en gros caractères.

5.5 Détresse émotionnelle avant et après l'avortement

L'attente des résultats d'un dépistage de maladies sexuellement transmissibles fait ressurgir chez Annie Ernaux le stress vécu lors de l'attente de la confirmation d'une grossesse potentielle, ainsi que celui de l'attente d'un avortement clandestin qu'elle a vécu il y a quelques décennies, alors que cette pratique était illégale.

« Je me suis rendu compte que j'avais vécu ce moment à Lariboisière de la même façon que l'attente du verdict du docteur N., en 1963, dans la même horreur et la même incrédulité. »³⁷

Annie Duchesne a consulté les médecins qui lui ont appris qu'elle était enceinte. Les sentiments qui l'habitent sont consignés dans son journal :

« Je suis enceinte. C'est l'horreur. »³⁸

³⁷ Ernaux 2000, p. 16

³⁸ Ibid., p. 21

En raison des fortes émotions négatives, les souvenirs d'Annie Ernaux sont flous : « Les mois qui ont suivi baignent dans une lumière de limbes. »³⁹ Le journal permet à l'autrice de se replonger dans le passé et de rafraîchir ses souvenirs et ses sentiments. Les petites notes nous montrent clairement l'expérience vécue : « Rien. Impossible ou quoi. Je pleure et j'en ai plus que marre. »⁴⁰ Et puis, le jour de l'avortement ; elle écrit : « c'est moi que ça arrive » et « je ne vais pas supporter ». ⁴¹

En réfléchissant à son état, Annie Ernaux admet qu'elle n'a pas appelé sa grossesse par des termes conventionnels : « Pour penser ma situation, je n'employais aucun des termes qui la désignent, ni « j'attends un enfant », ni « enceinte », encore moins « grossesse », voisin de « grotesque ». Ils contenaient l'acceptation d'un futur qui n'aurait pas lieu. Ce n'était pas la peine de nommer ce que j'avais décidé de faire disparaître. Dans l'agenda, j'écrivais : « ça », « cette chose-là », une seule fois « enceinte ». ⁴² Le plus dur pour la jeune fille a été d'être privée de sa vie normale : elle n'a pu se concentrer sur la rédaction de son mémoire : « Elle était le signe indubitable de ma déchéance invisible ». ⁴³ Elle n'était plus non plus une « intellectuelle » ⁴⁴ ; car son cerveau était obscurci par la toxicose, ce qui lui causait une détresse incommensurable.

Au moment le plus désespéré, la jeune fille décide d'agir seule. Elle arrive chez ses parents et prend l'aiguille à tricoter. Heureusement, elle n'a pas pu le faire et ne s'est pas blessée. Après cette tentative ratée, Annie Duchesne appelle son médecin en larmes et lui dit qu'elle veut se débarrasser du bébé. Elle espère vivement son aide, mais la seule chose qu'il fait est de lui conseiller de boire de la pénicilline pendant quelques jours avant et après l'opération.

Une dizaine de jours avant Noël, Annie Duchesne réussit à voir une de ses connaissances, L.B., qui avait déjà avorté. L.B. donne l'adresse de la faiseuse d'ange, lui raconte le déroulement de l'opération (L.B. a elle-même été victime d'un empoisonnement du sang, mais elle affirme que rien n'arrivera sur Annie Duchesne) et prête de l'argent à Annie Duchesne.

Au bout d'un certain temps, la jeune fille est partie faire du ski avec son petit ami et ses amis. Annie Duchesne est très active sur le plan sportif, car son objectif principal est de se débarrasser du bébé :

³⁹ Ernaux 2000, p. 24

⁴⁰ Ibid., p. 58

⁴¹ Ibid., p. 83

⁴² Ibid., p. 30-31

⁴³ Ibid., p. 50

⁴⁴ Ibid., p. 50

« Quand Annick me prêtait ses skis et ses chaussures, que je n'avais pas les moyens de louer, je tombais sans retenue, croyant à chaque fois infliger la secousse qui me délivrait. Un jour, alors que P. et Annick refusaient d'aller plus haut, j'ai poursuivi, en compagnie du seul Gontran, la montée du Puy Jumel avec mes bottes de faux cuir, évasées, qui recueillaient la neige. J'avais, les yeux rivés à la pente, éblouis par le scintillement, arrachant de plus en plus difficilement mes bottes de la poudreuse, n'ayant qu'un désir, faire lâcher prise à cet embryon. J'étais persuadée que je devais atteindre le sommet et la limite de mes forces pour m'en débarrasser. Je m'exténuais pour le tuer sous moi. »⁴⁵

Le mercredi 8 janvier, Annie Duchesne se rend à Paris dans l'appartement de la sage-femme qui l'aidera à avorter. La femme est très sympathique et tente même de lui remonter le moral. Après cette visite chez la sage-femme, Annie Ernaux écrit : « Après ma première visite passage Cardinet, j'ai commencé de prendre de la pénicilline et il n'y a plus eu de place en moi que pour la peur. »⁴⁶

Bientôt, le 15 janvier, Annie Duchesne rentre à Paris. Avant l'opération, elle est allée à l'église et a prié pour ne pas souffrir. Arrivée à l'appartement de la faiseuse d'ange, la fille se déshabille. La sage-femme tente de la reconforter en lui racontant la négligence d'une autre sage-femme qui a entraîné la mort de la patiente, mais elle le fait en vain. L'opération de pose de la sonde a été douloureuse. Annie Duchesne a pleuré, et lorsque la douleur a cessé, il ne lui restait plus qu'une sensation de lourdeur dans l'estomac. La femme propose alors à notre héroïne de l'emmener à la gare la plus proche. Alors qu'elles marchent vers la gare, Annie Duchesne a l'impression que les gens autour d'elle savent ce qui s'est passé. La seule femme qui était de son côté était la sage-femme, mais en même temps elle la dégoûtait.

Les 16 et 17 janvier, Annie Duchesne attend des contractions, mais rien ne se passe. Elle écrit une lettre à ses parents pour leur dire qu'elle ne viendra pas et rompt avec son petit ami, puis appelle la sage-femme à qui elle vient le lendemain. La jeune fille est allée chez la sage-femme qui l'a informée que : « Vous êtes en plein travail ! »⁴⁷ Et elle a changé la sonde.

En descendant du train, Annie Duchesne appelle son gynécologue et lui annonce qu'elle a une sonde. Il lui conseille d'acheter un antalgique utérin. Lorsqu'elle se rend à la pharmacie, elle essaie de l'acheter, mais sans ordonnance, c'est impossible. Cette question a

⁴⁵ Ernaux 2000, p. 73-74

⁴⁶ Ibid., p. 80

⁴⁷ Ibid., p. 91

désespéré la jeune fille : « ... Seulement rester au plus près de la sensation d'un cours étale du malheur que me l'ont donnée la question d'une pharmacienne... »⁴⁸

Le processus d'avortement a commencé lundi. Alors qu'elle regarde un film, dans un ciné-club, Annie Duchesne ressent une forte douleur à l'estomac. Elle a quitté le cinéma parce qu'elle ne se sentait pas bien. Une fois dans la salle, elle a vomi et tenté de retenir son cri. Plus tard, elle est allée aux toilettes et s'est fait avorter :

« J'ai ressenti une violente envie de chier. J'ai couru aux toilettes, de l'autre côté du couloir, et je me suis accroupie devant la cuvette, face à la porte. Je voyais le carrelage entre mes cuisses. Je poussais de toutes mes forces. Cela a jailli comme une grenade, dans un éclaboussement d'eau qui s'est répandue jusqu'à la porte. J'ai vu un petit baigneur pendre de mon sexe au bout d'un cordon rougeâtre. Je n'avais pas imaginé avoir cela en moi. Il fallait que je marche avec jusqu'à ma chambre. Je l'ai pris dans une main - c'était d'une étrange lourdeur - et je me suis avancée dans le couloir en le serrant entre mes cuisses. J'étais bête. »⁴⁹

Elle a alors appelé son amie et lui a raconté ce qui s'était passé. Elles se promettent un cordon ombilical et pleurent ensemble. Les filles enveloppent l'embryon dans un sac et le jettent dans les toilettes.

L'hémorragie due à la coupure du cordon ombilical se poursuit, mais Annie Duchesne ne veut pas consulter les médecins, qui n'ont rien fait pour l'aider auparavant. Mais à ce moment-là, elles ont commencé à s'assombrir et elle a demandé à son ami O. d'appeler un médecin.

« Avec l'entrée en scène du médecin de garde, c'est la seconde partie de la nuit qui commence. D'expérience pure de la vie et de la mort, elle est devenue exposition et jugement. »⁵⁰

Le médecin a crié à la jeune fille avec mépris, exigeant qu'elle jure qu'elle ne recommencera jamais. Elle craignait qu'il ne l'aide en aucune façon et qu'il la laisse mourir si elle ne jurait pas.

Arrivée à l'hôpital, Annie Duchesne observe les gens, et parmi eux, une jeune fille enceinte et célibataire qui a été aussi maltraitée qu'elle. La jeune fille est sur le point d'être opérée, mais elle ne comprend pas pourquoi. Le médecin n'a pas voulu répondre à sa question, il s'est contenté de dire grossièrement : « Je ne suis pas le plombier ! »⁵¹ Cette

⁴⁸ Ernaux 2000, p. 95-96

⁴⁹ Ibid., p. 100-101

⁵⁰ Ibid., p. 104

⁵¹ Ibid., p. 107

phrase, et bien d'autres, ont été prononcées par hasard à l'égard d'Annie Duchesne, mais elles sont restées gravées dans son esprit de nombreuses années. (Plus tard, le médecin a regretté la façon dont il avait traité la jeune fille, car il avait découvert qu'elle était étudiante en philosophie et non une simple travailleuse.)

Au réveil, Annie Duchesne est entendue crier à une femme de la faire taire. La jeune fille commence à s'inquiéter de l'ablation de ses ovaires, mais il s'avère qu'elle n'a subi qu'un curetage. Cette nuit-là, elle a perdu son corps. Ses organes ont été mutilés et exposés.

Annie Duchesne recevait des amis et leur a joyeusement raconté son avortement, en oubliant tous les moments terribles dont elle s'est souvenue des années après.

L'état émotionnel de la jeune fille est difficile à décrire. Elle avait l'impression de faire partie d'une chaîne de femmes sans fin : « Je flottais dans la lumière au milieu du monde. »⁵²

Le 25 janvier, la jeune fille a quitté l'hôpital. Elle se rend chez ses parents et demande à appeler le médecin de famille. Celui-ci commence à lui poser des questions sur le lieu de l'avortement et lui reproche d'être allée à Paris, alors qu'au moins une meunière d'anges vivait dans la même rue. Mais il ne lui aurait certainement pas dit cela quand elle en avait vraiment besoin.

Annie Duchesne avait l'impression que tout ce qui l'entourait débordait de sens, c'est pourquoi elle n'arrivait pas à en saisir un seul :

« Il y avait d'un côté les êtres et les choses qui signifiaient trop, de l'autre les paroles, les mots, qui ne signifiaient rien. J'étais dans un état fébrile de conscience pure, au-delà du langage, que la nuit n'interrompait pas. Je dormais d'un sommeil clair dans lequel j'étais sûre d'être éveillée. »⁵³

Après l'opération, elle a eu du mal à se concentrer et la rédaction de son diplôme a été un véritable défi. Cependant, elle se sentait mieux lorsqu'elle écoutait Bach. Sa *passion selon saint Jean* semblait raconter sa propre souffrance. Elle se sent sauvée. Elle était fière d'elle.

Une fois, elle est allée à l'église pour se confesser, mais c'était une erreur :

« Je me sentais dans la lumière et pour lui, j'étais dans le crime. En sortant, j'ai su que le temps de la religion était fini pour moi. »⁵⁴

⁵² Ernaux 2000, p. 114

⁵³ Ibid., p. 117

⁵⁴ Ibid., p. 120

Elle est allée voir son médecin, qui l'a complimentée sur la façon dont elle avait géré l'avortement. « A son insu, lui aussi m'incitait à transformer la violence subie en victoire individuelle. »⁵⁵

La date du 20-21 janvier a été mémorable pour elle. En écrivant L'événement, Annie Ernaux a pu racheter la seule culpabilité qu'elle ressentait : celle d'avoir vécu l'événement et de n'avoir rien fait pour y remédier.

Au moment de la rédaction de ce livre, elle avait visité le passage Cardinet. En s'approchant de la maison de Madame P.R., elle s'est rendu compte qu'elle ne ressentait rien : « J'avais l'impression de reproduire les gestes d'un personnage sans rien éprouver. »⁵⁶

En s'y rendant, elle était sûre qu'il lui arriverait quelque chose :

« Sur le quai de la station Malesherbes, je me suis dit que j'étais revenue passage Cardinet en croyant qu'il allait m'arriver quelque chose. »⁵⁷

5.6 Réaction de l'entourage

Annie Ernaux a survécu seule l'horreur de l'avortement clandestin. Les personnes avec lesquelles elle a partagé son problème l'ont jugée ou l'ont peu ou pas soutenue. Même les médecins n'ont pas pu l'aider. La solitude est présente à chaque page de ce livre.

Son petit ami, le père de l'enfant, vivait dans une autre ville et avait promis de trouver une solution, mais cela n'a pas fonctionné. Son médecin ne voulait pas savoir ce qu'elle se ferait, ni où elle le ferait, ni qui le ferait. Elle n'en a jamais parlé à ses parents, qui n'auraient pas soutenu sa décision. Le médecin de famille, lorsqu'il l'a examinée, s'est contenté de se moquer d'elle parce qu'elle allait à Paris, alors qu'au moins une faiseuse d'ange vit dans sa ville natale. Et il ne lui en aurait jamais parlé, alors qu'elle était encore enceinte. La seule personne qui était à ses côtés dans ce moment de détresse était son amie, qui a ensuite appelé à l'aide. Cependant, son avortement a été découvert par l'ensemble du dortoir, après quoi elle a été mise à l'écart et considérée comme une « pute ». De plus, le concierge, que O. a appelé à l'aide, a crié sur la jeune fille qui avait un besoin urgent d'aide :

« Il s'est assis sur mon lit et il m'a saisi le menton : « Pourquoi as-tu fait ça ? Comment as-tu fait ça, réponds ! » Il me fixait avec des yeux étincelants. Je le suppliais de ne pas me

⁵⁵ Ernaux 2000, p. 122

⁵⁶ Ibid., p. 128

⁵⁷ Ibid., p. 130

laisser mourir. « Regarde-moi ! Jure-moi que tu ne feras plus ! Jamais ! ». À cause de ses yeux fous, j'ai cru qu'il était capable de me laisser mourir si je ne jurais pas. »⁵⁸

La sage-femme qui a pratiqué l'opération a été gentille et a même essayé de rassurer Annie Duchesne, mais dès la fin de l'opération, son souci pour elle a pris une autre direction. Elle ne s'inquiète pas particulièrement pour sa patiente, elle a peur qu'il lui arrive quelque chose qui mette en danger la faiseuse d'ange elle-même : « Elle s'inquiétait de savoir comment j'allais rentrer. Elle tenait à me conduire jusqu'à la gare du Pont-Cardinet, d'où un train me mènerait directement à Saint-Lazare. J'avais envie de partir seule et de ne plus la voir. Mais je ne voulais pas la vexer en refusant une sollicitude dont je ne soupçonnais pas, alors qu'elle était dictée par la crainte qu'on me ramasse évanouie à la sortie de chez elle. »⁵⁹

Annie Duchesne a reçu des mots d'encouragement à l'hôpital, mais ces mots ont été prononcés uniquement parce que l'employé pensait que la jeune fille était une « élite » qui avait le droit d'enfreindre la loi.

5.7 La conclusion sur L'événement

L'événement qui est arrivé à la jeune fille peut être qualifié de terrible. Il a affecté son corps et certainement son moral. Annie Duchesne s'inquiétait et pleurait beaucoup, n'arrivait pas à se concentrer sur ses études et ne recevait de soutien moral de personne. Elle a traversé l'épreuve la plus dure, mais l'a supportée et a pu reprendre le cours de sa vie. Aujourd'hui encore, elle souffre de se souvenir du passé. La période où elle a découvert sa grossesse et celle qui a précédé l'avortement ont été horribles pour elle. Les entrées de son journal intime conservent ce souvenir.

Malheureusement, l'histoire d'Annie Ernaux est loin d'être la seule, mais l'écrivaine a osé parler de son expérience, pour apaiser les sentiments qui l'habitent encore, même si de nombreuses années se sont écoulées. L'autrice a décidé d'écrire sur cette expérience longtemps après, seulement après la légalisation de l'avortement en 1994. Le 31 juillet 1920, l'avortement est criminalisé, de même que la contraception⁶⁰. Ce n'est qu'en 1975 qu'est promulguée la loi Veil, qui autorise l'avortement sous certaines conditions.⁶¹ Dans son livre, Annie Ernaux écrit que la punition pour l'avortement n'est pas seulement pour la femme, mais aussi pour le médecin qui a pratiqué l'opération.

⁵⁸ Ernaux 2000, p. 104

⁵⁹ Ibid., p. 87

⁶⁰ Engeli 2010, p. 87

⁶¹ Hassoun 1997

LA PARTIE PRATIQUE

Dans la partie pratique de notre mémoire de licence, nous aimerions mener une enquête auprès des jeunes femmes. Cette enquête s'adresse à un public de jeunes femmes âgées de 18 à 30 ans. Des filles de Russie, d'Ukraine, de République Tchèque et de France ont participé. Le questionnaire a été rédigé en deux versions : en français et en russe. Les questions posées dans les deux questionnaires étaient absolument identiques. Vingt-huit femmes ont participé à l'enquête.

Avant de participer à l'enquête, les participantes ont dû visionner la bande-annonce du film *L'événement*, l'adaptation du roman d'Annie Ernaux, réalisé en 2021 par Audrey Diwan et lire un extrait du livre d'Annie Ernaux *L'événement*. L'extrait est la partie où l'autrice raconte comment elle a appris qu'elle était enceinte. Et puis Annie Ernaux décrit ses premières émotions et pensées après avoir appris la nouvelle de sa grossesse.

L'enquête comportait dix-sept questions, dont neuf fermées et huit ouvertes. Treize questions étaient obligatoires et seulement quatre questions étaient facultatives. Les questions facultatives étaient étroitement liées aux questions précédentes et aux expériences personnelles des participantes à l'enquête. Le questionnaire visait principalement à analyser les impressions et les émotions des filles à propos du passage qu'elles ont lu et de la bande-annonce du film qu'elles ont regardé. Cependant, l'enquête comprenait également des questions sur les expériences personnelles des filles. Une autre question concernait leur attitude personnelle à l'égard du féminisme. La question sur le féminisme était très importante pour comprendre les évaluations et les impressions des filles sur le passage qu'elles ont lu et la bande-annonce du film qu'elles ont regardé. L'enquête comprenait également des questions sur la connaissance des termes « L'écriture féminine » et « le regard féminin ».

6 Les réponses au questionnaire

Dans la première question, nous avons demandé de décrire l'impression sur le passage que les filles ont lu dans le livre d'Annie Ernaux, *L'événement*. C'était une question obligatoire.

Décrivez brièvement l'impression que vous a laissée l'extrait du livre d'Annie Ernaux intitulé L'événement.

Troublant, je sens de la sympathie pour le personnage.
--

Un fort ressentiment à l'égard de ce que les femmes doivent affronter
Ce passage est comme un aveu qui n'est pas empreint de légèreté, mais qui laisse derrière lui la douleur et le malheur.
Je trouve effroyable que tant de femmes aient vécu des expériences aussi horribles et continuent à les vivre pour se faire avorter
Oppressant, troublant
Peur, crainte
La peur de l'incertitude
N'aime pas. Choquer. Le dégoût. Sympathie.
C'est très triste et cruel.
Il y a une peur et un désir d'aider.
C'est probablement la pire chose qui puisse arriver sur une jeune fille : une grossesse non planifiée. La responsabilité lui incombe, un choix difficile qui la hantera pour le reste de sa vie.
J'ai de l'empathie pour l'héroïne. Les grossesses non désirées sont difficiles, surtout quand il n'y a pas de possibilité d'avortement dans de bonnes conditions.
Le passage évoque des émotions d'anxiété, d'horreur et de regret.
C'est passionnant.
Le passage décrit l'attitude à l'égard de l'avortement dans une société où il est interdit. Je pense que l'interdiction de l'avortement est une idée absurde parce qu'on ne peut pas forcer une fille à accoucher si elle ne le veut pas. Dans ce cas, il vaut mieux pratiquer l'avortement dans un environnement moins risqué que de mettre les filles en danger de mort.
Provoque un grand sentiment de regret et de désespoir.
L'impression est extrêmement ambiguë. Il y a un sentiment de colère et de désespoir, parce que je me rends compte que les conditions de la médecine et le choix personnel d'une personne sont très affecté dans ce cas.

Après avoir lu le passage, il laisse un résidu désagréable. Très désagréable. Je sympathise sincèrement avec le personnage principal.

Horreur, confusion, sympathie.

La gravité de la situation est décrite immédiatement, mais elle est présentée à l'aide d'images et d'exemples très clairs, ce qui déclenche immédiatement la compréhension.

Effroi, intérêt, anticipation

J'ai été profondément touchée par les sentiments d'une jeune fille qui fait l'un des choix les plus difficiles de sa vie.

Je peux dire que l'impression laissée est celle d'une narration intime et franche, avec un sujet sensible abordé sans tabou. La narratrice expose son point de vue sur l'avortement, exprimant un certain détachement émotionnel tout en évoquant des informations acquises à travers des récits et des rumeurs sur les méthodes d'avortement utilisées par d'autres femmes.

Je décrirais cette impression comme stressante et extrêmement inconfortable.

Le passage décrit une situation difficile et j'ai eu l'impression que l'histoire est assez sombre et aborde des sujets tabous.

Je pense que la femme mentionnée dans la démonstration se trouve dans une situation difficile dans sa vie, où elle ne veut pas avoir d'enfant et est prête à se faire avorter, sans en mesurer les conséquences. Elle considère que c'est la seule façon de sortir de cette situation.

La deuxième question était également une question obligatoire, dans laquelle nous demandions ce que nos répondantes trouvaient d'intéressant dans le passage.

Qu'avez-vous trouvé de plus intéressant dans cet extrait ?

Pourquoi la jeune fille portait-elle un pull-over alors que les gynécologues demandent de lui donner un haut pour vérifier les glandes mammaires ?

J'ai trouvé intéressantes les réflexions du personnage principal sur ce qui se passait.

Le calme de l'héroïne face à des méthodes d'avortement aussi brutales

Ce qui est dit ici ne concerne que les méthodes d'avortement illégales et traumatisantes.
Je n'ai jamais entendu parler d'une méthode d'interruption de grossesse comme une aiguille à tricoter.
Le récit des pensées de l'héroïne
Le genre de situations dans lesquelles certaines femmes se retrouvent
l'accent mis sur l'image de l'héroïne (pull vert doux, confort et paix) contraste avec l'atmosphère générale du passage, anxieuse et tendue.
La jeune fille n'a pas perdu espoir, même si elle avait peur. Récemment, j'ai éprouvé les mêmes sentiments. C'est une coïncidence étonnante...
Ce à quoi une fille serait confrontée si elle se faisait avorter.
Qu'est-ce qu'une fille va faire
Sa détermination
Différentes façons d'avorter pour que les femmes ne supportent pas les grossesses non désirées, même s'il leur est interdit de les interrompre
Une façon de décrire les émotions du personnage principal
L'histoire elle-même
Il était intéressant d'apprendre ce que pensent de l'avortement les personnes qui doivent subir une procédure aussi dangereuse. Dangereux, parce que l'avortement doit être pratiqué clandestinement.
Affirmer que l'avortement n'est pas si terrible que cela
J'ai aimé le fait que la femme, malgré les histoires d'horreur sur les avortements, était prête à endurer la douleur pour prendre la bonne décision de son point de vue.
Pensée non-conventionnelle du protagoniste. Le protagoniste vit à une époque où l'avortement était interdit.

Que l'héroïne soit prête à tout
On a tout de suite envie de comprendre la raison de la détermination de l'héroïne.
La monstruosité de l'élimination des grossesses non désirées par ces méthodes d'avortement
Ses sentiments
La référence à l'expression "les enfants de l'amour sont toujours les plus beaux" prononcée par le gynécologue ajoute une dimension de désarroi face à la situation. Globalement, l'extrait semble donner un aperçu des pensées et des émotions complexes de la narratrice face à cette situation délicate.
La réaction sur l'information qu'elle est enceinte
La manière froide et distante de laquelle le protagoniste réfléchit sur l'avortement.
Ce que j'ai trouvé le plus intéressant, c'est la facilité avec laquelle cette femme abordait l'avortement

La question suivante, obligatoire, portait sur la bande-annonce du film L'événement réalisé par Audrey Diwan et sur les impressions qu'elle a laissées.

Décrivez brièvement l'impression que vous a laissée la bande-annonce du film L'événement.

Lorsqu'une fille est enceinte, elle devient un problème pour tout le monde, surtout si le bébé n'est pas désiré.
Une histoire intéressante, qui a suscité un peu d'anxiété
Les 2 minutes de la bande-annonce ont semblé tendues.
Il laisse après coup le même sentiment de fatalité que l'extrait du livre.
Cela m'a donné envie de regarder le film.
Sombre.

La tension et la peur de l'incertitude
La peur. La tension.
De manière troublante
C'est très intéressant.
C'est une photo qui donne la chair de poule avec les rayons. C'est effrayant. Troublant, mais j'ai envie de le voir jusqu'au bout.
Je ressens également les sentiments de l'héroïne. Je n'ai pas eu à faire face à cette situation, mais je ressens la pression que la société exerce sur elle et la laisse seule avec ses difficultés.
La peur et l'anxiété
Intéressant
La bande-annonce reflète les sentiments et les émotions de la jeune fille. L'impression est complexe, car on commence à éprouver de l'empathie pour l'héroïne.
Il était difficile de montrer que l'incapacité de poursuivre ses études était la principale raison de l'avortement. Les autres aspects de sa vie qui seront affectés ne sont pas montrés. La problématique est unilatérale. La bande-annonce elle-même est peu claire et un peu floue, mais le jeu de l'actrice est certainement impressionnant
L'intrigue n'est pas compliquée, le problème des études et de la vie personnelle se pose, je pense, à toute personne faisant des études supérieures. L'attention est davantage attirée sur le problème de la terrible médecine et sur la pression exercée sur le personnage principal quant à ses choix.
Les problèmes d'une femme confrontée à une grossesse non désirée à une époque où l'avortement était illégal.
La rage, l'impuissance, la compassion, le sentiment d'injustice.
Façon intéressante d'illustrer le problème, le mot "grossesse" n'est pas prononcé, mais la situation est décrite du point de vue de nombreux personnages sophomores.

Fascinant, la peur
Je ne lâchais pas tout le temps, je ressentais constamment des tensions et vivais avec eux les émotions des personnages principaux.
Il s'agit d'une histoire touchante et intéressante, qu'il sera certainement bénéfique de regarder.
La situation du protagoniste est difficile, il y a un aspect de santé mentale perturbé par la situation et aussi, j'ai l'impression qu'il se passe quelque chose du même ordre est obscur.
L'annonce me semble extrêmement réaliste, presque naturaliste, et effrayante.
Je pense que ce film pourrait être très intéressant et aborder un sujet intéressant et controversé et je serais intéressé par l'histoire de ce film. J'aime aussi la bande-annonce sur le plan visuel.

La quatrième question porte sur ce que les filles interrogées ont trouvé d'intéressant dans la bande-annonce du film L'événement.

Qu'avez-vous trouvé de plus intéressant dans cette bande-annonce ?

Rien. C'est la vie, malheureusement. Ce qui me fait peur.
Atmosphère intéressante, correction des couleurs, angles
L'émotion qu'il suscite. Je voulais le voir.
Transmettre les émotions et les expériences de l'héroïne à travers les accents
J'aime les films qui abordent des questions sociales.
Schéma de couleurs
Solution du problème
Lorsque j'ai lu l'extrait, j'ai imaginé que la fille était plus âgée, mais dans la bande-annonce, elle semble très jeune.
Couleur. Actrice

La relation d'un jeune couple
Scénario inhabituel
Les émotions du personnage principal. Il semble y avoir une lutte acharnée dans ses yeux.
La force de caractère de l'héroïne qui fait tout ce qu'elle peut pour obtenir ce qu'elle veut
Actrice
Scénario
La bande-annonce traduit parfaitement la peur et la honte de la jeune fille. Elle doit prendre une décision seule, car elle n'a pas reçu le soutien de ses proches.
Les émotions du protagoniste
Le thème soulevé dans l'intrigue de la bande-annonce est certainement important. Peut-être que la performance des acteurs ou l'intrigue elle-même est simple, comme il m'a semblé, mais le sujet de la grossesse et des droits des femmes à l'éliminer ou à la maintenir est toujours important. Je pense que de tels sujets devraient être promus dans la société, au moins pour que chaque personne ait le choix, et ce, en toute sécurité. Par exemple, les mêmes conditions d'avortement, qui sont soulignées à la fin de la bande-annonce.
Les réflexions
Le jeu du protagoniste, les émotions détaillées transmises, la palette de couleurs.
L'héroïne et son problème
Séquence de scènes de film
C'est très déprimant et émouvant, il s'agit d'une histoire puissante qui vous laissera une certaine impression.
J'étais surprise par les réactions ou interactions avec les personnes de sa vie, ils étaient plutôt désagréables ou agressifs, je pense.

Les émotions sont extrêmement bien transmises de l'écran au spectateur.

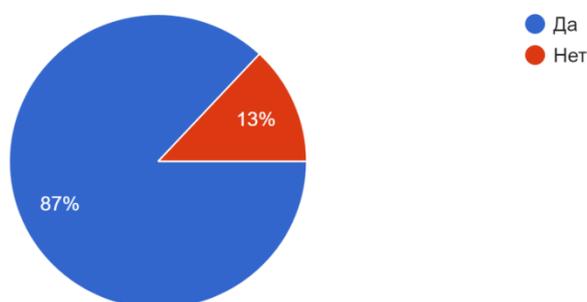
J'ai trouvé intéressante la façon dont les émotions de cette femme ont été saisies et la façon dont la possibilité d'avortement a été dépeinte.

La question suivante est une question fermée, à savoir si les personnes interrogées ont pu comprendre les sentiments de l'héroïne à partir de l'extrait ou de la bande-annonce. Il n'y avait que deux réponses possibles : oui ou non. La plupart des personnes interrogées ont répondu « oui ».

Comprenez-vous les sentiments de la jeune fille dans l'extrait/la bande-annonce ?

Вы понимаете чувства героини из отрывка/трейлера?

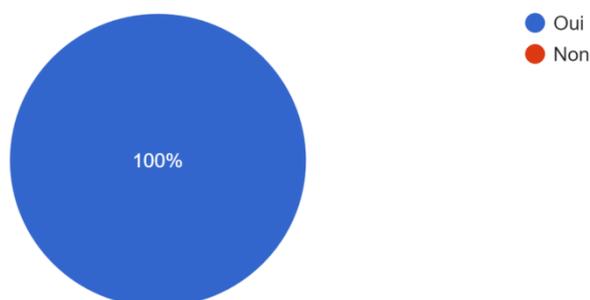
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

Comprenez-vous les sentiments de la jeune fille dans l'extrait / la bande-annonce ?

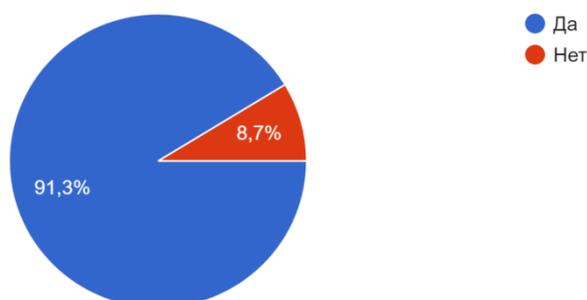
5 ответов



La question suivante était également fermée et obligatoire. Nous avons demandé aux personnes interrogées si le scénariste et le réalisateur avaient réussi à transmettre les sentiments de l'héroïne. Là encore, la majorité a répondu « oui » .

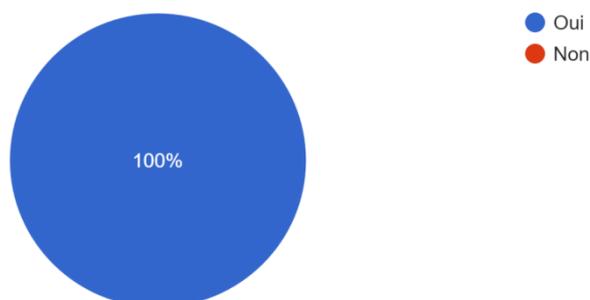
À votre avis, l'autrice/réalisatrice du film ont-t-elles réussies à transmettre les émotions du personnage principal ?

Как Вы считаете, смогли ли писательница и режиссер передать чувства героини?
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

A votre avis, l'auteur / réalisatrice du film a-t-elles réussi à transmettre les émotions du personnage principal ?
5 ответов



Ensuite, nous avons demandé de caractériser l'extrait ou la bande-annonce.

Comment caractériseriez-vous l'extrait/la bande-annonce ?

Révéle le problème jusqu'à aujourd'hui.
L'épisode difficile de la vie d'un étudiant universitaire
Intrigant
L'impact du patriarcat et du conservatisme sur les femmes

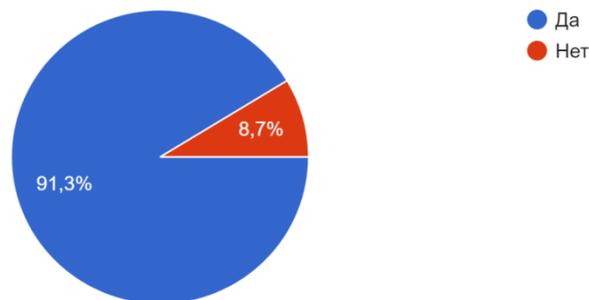
J'étais à la fois curieuse (de savoir ce qui allait se passer ensuite) et triste de réaliser ce que le personnage principal allait devoir endurer.
Lourd
Probabilité d'événements possibles pour les filles
Tension sévère
C'est une entreprise risquée que tout le monde n'ose pas entreprendre. Mais la jeune fille donne l'impression que le jeu n'en vaut pas la chandelle. Je veux la soutenir.
Intrigant
Comme prendre une décision difficile
Je pense que ce sujet sera toujours d'actualité. C'est une histoire qui peut se terminer n'importe comment. C'est fascinant et effrayant.
Une histoire dure, mais une histoire de vie
Soulève un sujet important de notre présent.
Les terribles réalités de l'époque
Triste, sombre. Une jeune fille doit risquer sa vie parce que la société lui interdit de choisir ce qu'elle veut faire de son corps.
Sentiments de peur et de désespoir
Tendre
C'est tragique, c'est vrai.
Un sentiment d'anxiété permanent
Une touche poignante du sujet aussi difficile
Impressif
Une histoire très forte sur une jeune fille. L'idée déprimante qui règne en permanence

renforce le sentiment de malheur.
Un choc avec la réalité cruelle
Ils dégagent un stress et un inconfort profond.
Je suppose qu'il s'agit d'une histoire sur le thème de l'avortement et du féminisme et sur la question de la moralité de l'avortement.

La question suivante était de nature personnelle. Nous avons demandé aux personnes interrogées si elles soutenaient les idées du féminisme, ce à quoi la majorité des filles ont répondu « oui ».

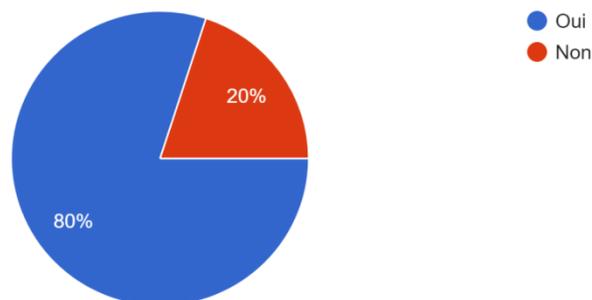
Soutenez-vous les idées du féminisme ?

Вы поддерживаете идеи феминизма?
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

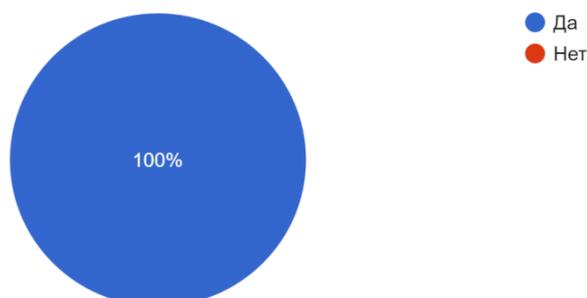
Soutenez-vous les idées du féminisme ?
5 ответов



Ensuite, nous avons soulevé la question du droit des femmes à l'avortement. Personne n'a répondu « non », ce qui signifie que les femmes ne devraient pas avoir le droit d'avorter de leur plein gré.

Считаете ли Вы, что женщина должна иметь право делать аборт по собственной воле?

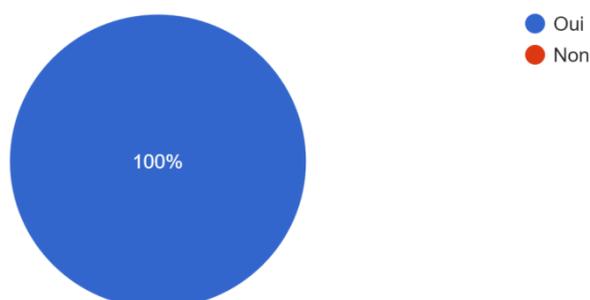
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

Pensez-vous qu'une femme devrait avoir la droit d'avorter de son plein gré ?

5 ответов

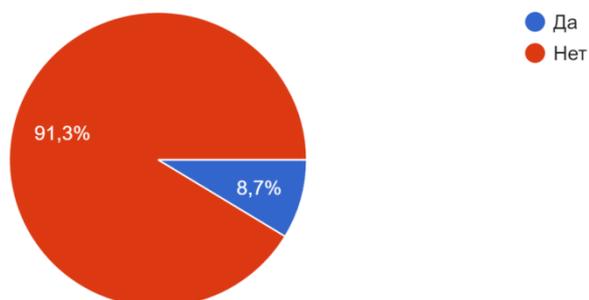


La question 10 portait sur l'expérience personnelle. Nous avons demandé si les filles participant à l'enquête avaient rencontré la situation décrite dans l'extrait et montrée dans la bande-annonce. Deux filles ont répondu par l'affirmative, mais à la onzième question leur demandant de décrire la situation, malgré l'anonymat du questionnaire, nous n'avons reçu aucune réponse.

Avez-vous vécu une situation similaire à celle décrite dans l'extrait /montrée dans la bande-annonce ?

Встречались ли Вы в своей жизни с ситуацией описанной в отрывке/показанной в трейлере?

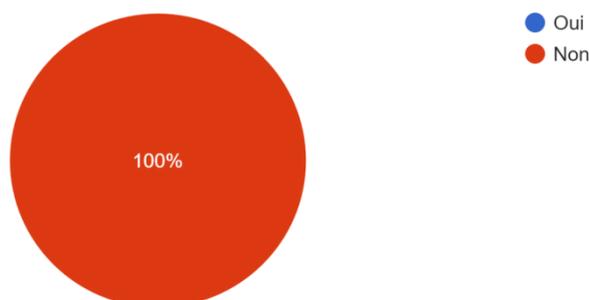
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

Avez-vous vécu une situation similaire à celle décrite dans l'extrait / montrée dans la bande annonce ?

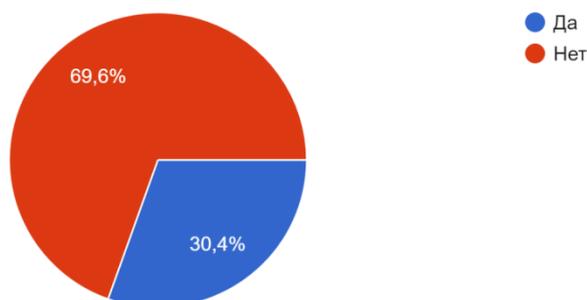
5 ответов



La question suivante portait sur l'expérience de leurs connaissances, à savoir si elles avaient été confrontées à une situation similaire, et nous avons reçu beaucoup plus de réponses affirmatives.

Встречался ли кто-то из Ваших знакомых с подобной ситуацией?

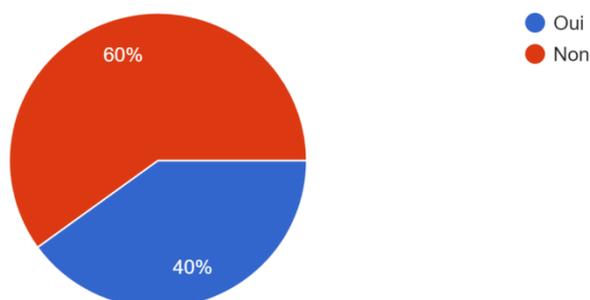
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

Connaissez-vous quelqu'un qui a vécu une situation similaire à celle décrite dans l'extrait / montrée dans la bande annonce ?

5 ответов



À la treizième question, les personnes ayant répondu « oui » à la question précédente ont décrit des cas de grossesse accidentelle et d'avortement de leurs connaissances.

Si vous avez répondu "oui", veuillez nous parler de votre expérience.

Une camarade de classe est tombée enceinte, et elle a bien fait d'avorter, car l'homme présentait une pathologie oculaire et n'était manifestement pas celui avec qui elle voulait construire sa vie. Aujourd'hui, elle a un mari et un petit garçon en bonne santé.

L'une des filles que je connais a découvert qu'elle était enceinte lorsqu'elle avait environ 17 ans. Sans rien dire à personne, elle et son petit ami ont commencé à demander de l'argent à des amis, soi-disant pour un "voyage de vacances", mais en fait pour acheter une pilule abortive. Les parents du couple n'étaient pas au courant de ce qui se passait.

Après avoir collecté l'argent, le médicament a été acheté et bu par ma connaissance. Au bout d'un mois, son cycle s'est rétabli. Mais au bout de deux mois, elle a commencé à souffrir de terribles maux de ventre. Pendant tout ce temps, un petit fœtus se trouvait à l'intérieur d'elle et pourrissait. La fille a été obligée de se faire opérer. Tout s'est bien terminé, mais l'issue aurait pu être fatale.

Tout ce que je sais, c'est que ma camarade de classe a avorté, mais je ne lui en ai pas parlé personnellement.

De nombreuses personnes ont gardé le bébé, d'autres ont avorté, tout dépendait du choix des deux parties.

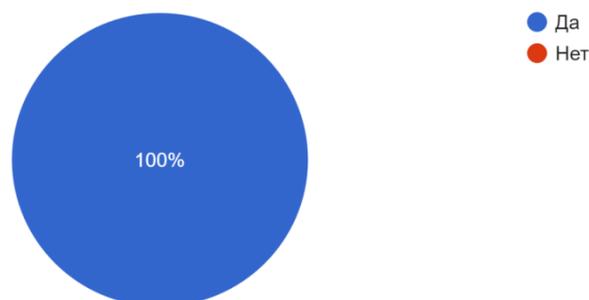
La femme a décidé de garder le bébé parce qu'elle pensait qu'elle le regretterait à jamais.

Une de mes camarades de classe au lycée est tombée enceinte quand elle était en 3ème. Elle a choisi d'avorter, et par la suite elle a dû être hospitalisée dans un établissement psychiatrique, car elle n'a pas su comment s'acquitter avec une telle expérience.

La question numéro 16 portait sur notre époque. Nous avons demandé aux personnes interrogées si elles pensaient que le problème rencontré par l'héroïne pouvait exister aujourd'hui. Nous n'avons reçu qu'une seule réponse négative à cette question.

Pensez-vous que les problèmes du personnage principal auraient pu se produire à notre époque ?

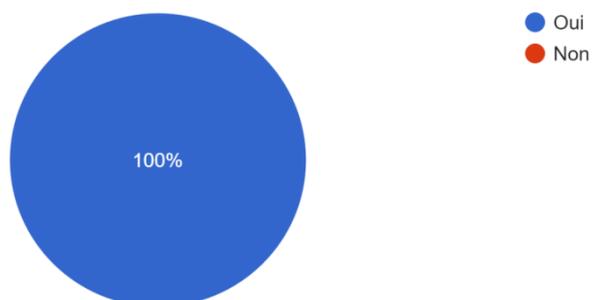
Как Вы считаете, проблема, с которой столкнулась героиня, могла ли существовать сегодня?
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

Pensez-vous que les problèmes du personnage principal auraient pu se produire à notre époque ?

5 ответов

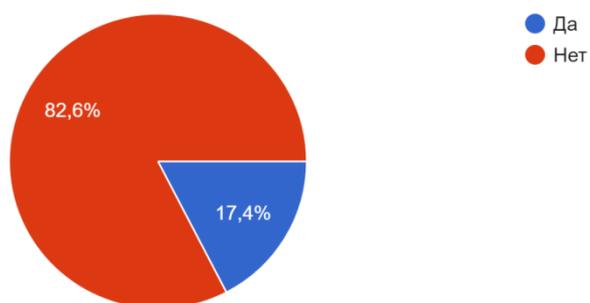


La question suivante portait sur l'écriture féminine. Seules 4 filles avaient entendu parler de ce terme.

Avez-vous déjà entendu parler du terme « écriture féminine » ?

Встречали ли вы термин "écriture féminine" или "женское письмо"?

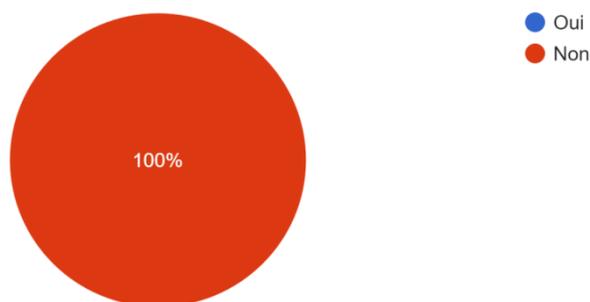
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

Avez-vous déjà entendu parler du terme " écriture féminine " ?

5 ОТВЕТОВ



Nous avons alors demandé à nos dictionnaires d'expliquer la signification de ce terme et nous n'avons malheureusement reçu que deux réponses.

Si vous avez répondu "oui", veuillez-vous définir ce terme selon vous ?

Il s'agit d'un terme féministe qui a émergé en opposition aux études littéraires traditionnelles (dont les femmes sont presque totalement exclues). Cela nous amène à la question de savoir comment et pourquoi l'identité féminine est construite par des textes dont les héroïnes sont aussi éloignées que possible des femmes réelles, car elles sont le produit de perceptions et de fantasmes masculins.

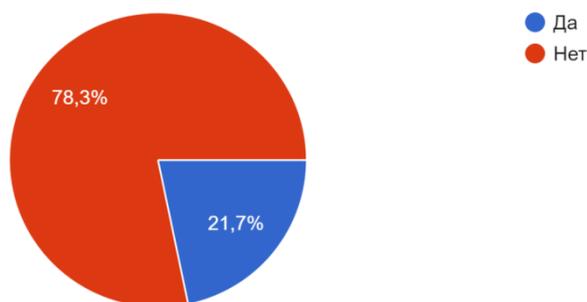
En ce qui me concerne, il s'agit des véritables pensées d'une femme qu'elle ne peut mettre que sur papier. Les personnes qui l'entourent ne comprendront pas et ne soutiendront pas ses sentiments.

Un plus grand nombre de participants connaissaient le terme « Female Gaze » (regard féminin). Cependant, seules deux personnes ont été en mesure de nous expliquer ce terme.

Avez-vous déjà entendu parler du terme « Female Gaze » ou « du regard féminin » ?

Встречали ли вы термин "Female Gaze" или "Женский взгляд"?

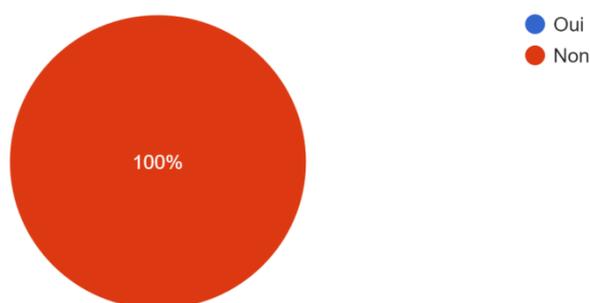
23 ответа



Le bleu indique les réponses « oui », le rouge les réponses « non » .

Avez-vous déjà entendu parler du terme " Female Gaze " ?

5 ответов



Si vous avez répondu « oui », veuillez-vous définir ce terme selon vous ?

Terme désignant un point de vue féminin différent du point de vue masculin (patriarcal) et donc secondaire. Comme s'il ne s'agissait pas du point de vue principal.

L'industrie cinématographique vue par les femmes. Sans objectivation, l'accent est mis sur le corps féminin et sa sexualité.

6.1 Résumé des résultats

En définitive, nous pouvons conclure qu'Annie Ernaux a su transmettre sa pensée et ses sentiments aux jeunes filles, même si elles n'ont lu qu'un petit extrait de son livre

L'événement. La plupart des filles interrogées ont ressenti l'anxiété, du stress, de l'inconfort et, dans certains cas, de la peur, à la lecture du passage. Beaucoup ont écrit dans leurs réponses qu'ils éprouvaient de la sympathie pour le personnage principal. Nous avons obtenu à peu près les mêmes résultats pour les questions concernant la bande-annonce du film L'événement, réalisé par Audrey Diwan. De nombreux répondants soutiennent les idées du féminisme et pensent qu'une femme a le droit d'avorter. La grande majorité croit que l'histoire racontée dans le passage et la bande-annonce aurait pu se dérouler aujourd'hui. Elles ont pu comprendre les sentiments et émotions du protagoniste tels qu'ils sont exprimés par Annie Ernaux et Audrey Diwan. Presque aucune des personnes interrogées n'avait été confrontée à une situation similaire, mais nombre d'entre elles avaient entendu ces histoires de la part de leurs amis et connaissances. La plupart de ces histoires se sont bien terminées, mais ont été de grandes épreuves pour les filles. Très peu de personnes ont rencontré le terme le regard féminin et encore moins ont entendu parler du terme écriture féminine. Cependant, les réponses qu'ils ont données pour caractériser ces termes étaient correctes ou presque correctes.

7 Conclusion

Dans ce mémoire de licence, nous avons étudié la condition de la femme dans l'œuvre d'Annie Ernaux *L'événement* (2000), plus particulièrement dans le livre *L'événement*. Nous avons exploré les émotions et les pensées d'une femme qui se trouve dans une situation difficile et qui essaie de s'en sortir. Nous avons vu une fille laissée seule, sans soutien et sans appui. Dans son œuvre, l'écrivaine a su nous transmettre ce qu'était la vie dans la France des années 1960, quand une femme n'avait aucun pouvoir sur son corps, quand ses désirs n'étaient pas pris en compte, quand l'attitude à son égard changeait radicalement en fonction de son origine.

Les œuvres d'Annie Ernaux ont étonné de nombreuses personnes. Au fil du temps, l'écrivaine a réussi à attirer l'attention sur sa personne. Nous avons parlé d'elle, de sa vie personnelle, de ses œuvres, de sa vision de la vie. Certaines personnes n'étaient pas satisfaites de ses opinions de gauche radicale, ce qui lui vaut d'être critiquée jusqu'à aujourd'hui, et dans certains cercles littéraires, elle jouit d'une réputation plutôt médiocre.

Quoi qu'il en soit, le nombre de lecteurs d'Annie Ernaux augmente chaque année et sa popularité ne fait que croître. Elle a reçu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière d'écrivaine, mais la plus importante est bien sûr le prix Nobel. Grâce à ce prix, l'écrivaine a commencé à faire parler d'elle et ses œuvres ont commencé à être traduites plus activement dans d'autres langues.

Nous avons appris que certains de ses ouvrages ont été projetés. Le travail des réalisateurs et de leurs équipes a été remarquable, car ils ont su transmettre ce qui fait la valeur des livres d'Annie Ernaux : sensualité, vérité, et même atmosphère oppressante.

Ce mémoire de licence aborde également la théorie : les termes d'écriture féminine, le regard féminin et le genre de l'autofiction. L'étude de cette théorie nous a permis de mieux comprendre les œuvres d'Annie Ernaux. C'est en comprenant ces termes que nous avons pu analyser l'œuvre de 2000, *L'événement*. Nous avons parlé des principaux personnages du roman, raconté son contenu et examiné la manière dont l'autrice a réussi à exprimer les sentiments et les bouleversements émotionnels qu'elle a vécus à la suite d'une grossesse non désirée, d'un train et d'un avortement illégal.

Ensuite, pour la partie pratique, nous avons élaboré un questionnaire que nous avons distribué à des jeunes filles âgées de 18 à 30 ans de différents pays. Vingt-huit jeunes filles ont répondu au questionnaire. Nous sommes satisfaits des résultats, car l'extrait du livre *L'événement* écrit par Annie Ernaux et la bande-annonce de l'adaptation

cinématographique de ce livre ont pu faire une forte impression sur les personnes interrogées. Certaines filles m'ont contactée par la suite et m'ont remerciée parce qu'après avoir répondu au questionnaire, elles ont décidé de regarder le film et l'ont apprécié. Nombre d'entre eux soutiennent les idées du féminisme et pensent qu'une femme devrait avoir à avorter de son plein gré.

Nous avons aimé travailler sur ce sujet, car Annie Ernaux est une personne très intéressante et son travail est fascinant. Nous espérons que ce mémoire de licence contribuera à attirer l'attention sur les travaux d'Annie Ernaux, qui soulève des thèmes importants dans ses œuvres.

8 Bibliographie

8.1 Monographies

ENGELI, Isabelle. *Les politiques de la reproduction : Les politiques d'avortement et de procréation médicalement assistée en France et en Suisse*. Grenoble : Editions L'Harmattan, 2010. ISBN : 978-2-296-11789-1.

ERNAUX, Annie. *Journal du dehors*. Barcelone : Gallimard, 1995. ISBN : 2070392821.

ERNAUX, Annie. *La place*. Barcelone: Gallimard, 1983. ISBN : 978-2-07-037722-0.

ERNAUX, Annie. *La vie extérieure*. Barcelone : Gallimard, 2000. ISBN : 9782070419227.

ERNAUX, Annie. *L'événement*. Barcelone : Gallimard, 2000. ISBN : 978-2-07-041923-4.

ERNAUX, Annie. *Mémoire de fille*. Barcelone : Gallimard, 2014. ISBN : 978-2-07-0276313-7.

ERNAUX, Annie. *Passion simple*. Malesherbes : Gallimard, 1995. ISBN : 978-2-07-038840-0.

ERNAUX, Annie. *Regarde les lumières, mon amour*. Barcelone : Gallimard, 2014. ISBN : 9782070462735.

ERNAUX, Annie. *Une femme*. Malesherbes : Gallimard, 1987. ISBN : 978-2-07-038211-8.

NÜNNING, Ansgar. *Lexikon teorie literatury a kultury*. Brno : Host, 2006. ISBN : 80-7294-170-4.

VERCIER, Bruno ; VIART Dominique. *La littérature française au présent : Héritage, modernité, mutations* ; 2e édition augmentée. Paris : BORDAS, 2008. ISBN : 978-2-04-730947-6.

8.2 Périodiques

BEDNÁROVÁ, Katarína. *O Annie Ernaux ešte raz*. In : *Knižná Revue* 2022/11. p. 21-22

8.3 Sources électroniques

BARONNET, Brigitte. *L'Événement : rencontre avec Audrey Diwan, réalisatrice de ce film choc sur l'avortement clandestin*. Allociné. [en ligne]. [Consulté le 11 mai 2023].

Disponible sur : https://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18704191.html

CERF, Juliette. *Gilets jaunes : « La symbolique monarchique s'est retournée contre Emmanuel Macron », par Annie Ernaux*. Télérama. [en ligne]. [Consulté le 28 juillet 2023]. Disponible sur :

<https://www.telerama.fr/idees/gilets-jaunes-la-symbolique-monarchique-sest-retournee-contre-emmanuel-macron,-par-annie-ernaux,n5931104.php>

CIXOUS, Hélène. *The Laugh of Medusa*. The University of Chicago Press, 1976.

Translation : Keith Cohen and Paula Cohen. Disponible sur :

<https://www.jstor.org/stable/3173239>

LEDROIT, Valentin. *Le droit à l'avortement dans l'Union européenne*. Toute l'Europe. [en ligne]. [Consulté le 23 février 2023]. Disponible sur :

<https://www.touteurope.eu/societe/le-droit-a-l-avortement-dans-l-union-europeenne/>

Lékaři a úředníci se neshodnou, zda mohou cizinky v České republice podstoupit interrupci. Česká televize. [en ligne]. [Consulté le 17 février 2023]. Disponible sur :

<https://ct24.ceskatelevize.cz/domaci/1985656-lekari-a-urednici-se-neshodnou-zda-mohou-cizinky-v-ceske-republice-podstoupit>

LEPRINCE, Chloé. *Annie Ernaux, une Nobel illégitime ? Il y a 37 ans, c'était Claude Simon, « un auteur sans début ni fin »*. Radiofrance. [en ligne]. [Consulté le 28 juillet 2023]. Disponible sur :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/annie-ernaux-une-nobel-illegitime-il-y-a-37-ans-c-etait-claude-simon-un-auteur-sans-debut-ni-fin-7565650>

MALONE, Alicia. *The Female Gaze: essential movies made by Women*. Mango Publishing Group, 2018. ISBN: (ebook) 978-1-63353-838-2 ; Disponible sur :

https://www.google.ru/books/edition/The_Female_Gaze/_JUREAAAQBAJ?hl=cs&gbpv=0

ŠOTOLOVÁ, Jovanka. *Literární socioložka a obyčejná žena: Annie Ernaux*.

iLiteratura.cz. [en ligne]. [Consulté le 10 mai 2023]. Disponible sur :

<https://www.iliteratura.cz/clanek/45975-ernaux-annie>

TAHON, Marie-Blanche. « *Des sociologues féministes francophones dans la sociologie* », *SociologieS* [En ligne]. consulté le 21 juillet 2023. Disponible sur :

<http://journals.openedition.org/sociologies/5240>

The Nobel Prize in Literature 2022. The Nobel Prize. Disponible sur :

<https://www.nobelprize.org/prizes/literature/2022/summary/>

VELY, Yannick. *Danielle Arbid nous raconte « Passion simple »*. Paris Match. [en ligne].

[Consulté le 27 juillet 2023]. Disponible sur :

<https://www.parismatch.com/Culture/Cinema/Danielle-Arbid-nous-raconte-Passion-simple-1752885>

ГУЛИА, Ксения. *В Польше почти полностью запрещены аборты. С чем*

сталкиваются там украинские беженки и кто им помогает? rfi.fr. [en ligne].

[Consulté le 20 juin 2023]. Disponible sur :

<https://amp.rfi.fr/ru/европа/20221018-в-польше-почти-полностью-запрещены-аборты-с-чем-сталкиваются-там-украинские-беженки-и-кто-им-помогает>

9 Résumé

9.1 En français

Ce mémoire de licence est intitulé « La condition de la femme dans l'œuvre d'Annie Ernaux ». Ce mémoire porte sur la biographie et la bibliographie de l'écrivaine qui a reçu le prix Nobel en 2022.

Dans la partie théorique, nous avons étudié les termes de la théorie littéraire et cinématographique : écriture féminine, roman autobiographique et le regard féminin. Ensuite, nous avons analysé l'œuvre « L'événement » d'Annie Ernaux, nous en avons fait un résumé, nous avons énuméré les personnages, nous avons décrit les caractéristiques du livre et nous en avons tiré les conclusions.

Dans la partie pratique, nous avons mené une enquête auprès de jeunes filles âgées de 18 à 30 ans, où nous les avons interrogées sur leur point de vue sur le féminisme, sur l'impression que l'extrait du livre et la bande-annonce du film leur ont faite, ce qui nous a permis de faire un bref résumé des résultats.

Ce travail était une exploration des œuvres et de la biographie d'Annie Ernaux, une écrivaine contemporaine française qui écrit des livres sur des sujets très importants. Nous espérons également que ce travail pourrait attirer l'attention sur les œuvres d'Annie Ernaux.

9.2 En anglais

This bachelor thesis is titled “The condition of women in the novel of Annie Ernaux”. This thesis examines the biography and bibliography of the writer who won the Nobel Prize in 2022.

In the theoretical part, we studied terms from literary and film theory: écriture féminine (i.e. women's writing), autobiographical novel and le regard féminin (i.e. the Female Gaze). Then we analysed Annie Ernaux's work “Happening”, made a summary of it, listed the characters, described the characteristics of the book and drew conclusions.

In the practical part, we conducted a survey for young women between 18 and 30 years old, where we asked them about their views on feminism, what impression the book excerpt and the movie trailer made on them, from which we were then able to make a brief summary of the results.

This work is focused on exploring the works and biography of Annie Ernaux, a contemporary French writer who writes books on very important topics. We also hope that this work can bring more attention to the works of Annie Ernaux.

9.3 En tchèque

Tato bakalářská práce nese název „Postavení ženy v dílech Annie Ernauxové“. Tato práce se zabývá biografií a bibliografií spisovatelky, která v roce 2022 získala Nobelovu cenu.

V teoretické části jsme se zabývali pojmy z literární a filmové teorie: écriture féminine (tj. ženské psaní), roman autobiographique (tj. autobiografický román) a le regard féminin (tj. ženský pohled). Poté jsme analyzovali dílo Annie Ernauxové „Událost“, udělali k němu shrnutí, vyjmenovali postavy, popsali charakteristiku knihy a vyvodili závěry.

V praktické části jsme provedli průzkum mezi dívkami ve věku 18 až 30 let, kde jsme se ptali na jejich názory na feminismus, na to, jaký dojem na ně udělal úryvek z knihy a trailer k filmu, z čehož jsme pak mohli udělat stručné shrnutí výsledků.

Tato práce se zabývá dílem a životopisem Annie Ernauxové, současné francouzské spisovatelky, která píše knihy na velmi důležitá témata. Věříme také, že by tato práce mohla přivést větší pozornost k tvorbě Annie Ernauxové.

10 Annexes

10.1 Questionnaire en français

Questionnaire pour un travail de licence

Ce questionnaire a été conçu à des fins scientifiques. Le questionnaire est totalement anonyme.

Avant de répondre aux questions, veuillez suivre le lien et regarder la bande-annonce du film L'événement et lire un extrait du livre d'Annie Ernaux L'événement.

La bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=eKvA9DORGOA>

L'extrait : «Juste au moment où je descendais de la table, mon gros pull vert retombant sur mes cuisses, le gynécologue m'a dit que j'étais sûrement enceinte. Ce que je prenais pour un mal à l'estomac était la nausée. Il m'a tout de même prescrit des piqûres pour faire revenir les règles mais il n'avait pas l'air de croire qu'elles auraient de l'effet. Sur le pas de la porte, il souriait jovialement, « les enfants de l'amour sont toujours les plus beaux ». C'était une phrase affreuse.

Je suis rentrée à pied à la cité universitaire.

Dans l'agenda, il y a : « Je suis enceinte. C'est l'horreur. »

Je n'éprouvais aucune appréhension à l'idée d'avorter. Cela me paraissait, sinon facile, du moins faisable, et ne nécessitant aucun courage particulier. Une épreuve ordinaire. Il suffisait de suivre la voie dans laquelle une longue cohorte de femmes m'avait précédée. Depuis l'adolescence, j'avais accumulé des récits, lus dans des romans, apportés par la rumeur du quartier dans les conversations à voix basse. J'avais acquis un savoir vague sur les moyens à utiliser, l'aiguille à tricoter, la queue de persil, les injections d'eau savon-neuse, l'équitation - la meilleure solution consistant à trouver un médecin dit « marron » ou une femme au joli nom, une « faiseuse d'anges », l'un et l'autre très coûteux mais je n'avais aucune idée des tarifs. L'année d'avant, une jeune femme divorcée m'avait raconté qu'un médecin de Strasbourg lui avait fait passer un enfant, sans me donner de détails, sauf, « j'avais tellement mal que je me cramponnais au lavabo ». J'étais prête à me cramponner moi aussi au lavabo. Je ne pensais pas que je puisse en mourir. »

Décrivez brièvement l'impression que vous a laissée l'extrait du livre d'Annie Ernaux intitulé "L'événement"*

Развернутый ответ

Qu'avez-vous trouvé de plus intéressant dans cet extrait ?*

Краткий ответ

Décrivez brièvement l'impression que vous a laissée la bande annonce du film

"L'événement"*

Развернутый ответ

Qu'avez-vous trouvé de plus intéressant dans cette bande-annonce ?*

Краткий ответ

Comprenez-vous les sentiments de la jeune fille dans l'extrait / la bande-annonce ?*

A votre avis, l'autrice / réalisatrice du film a-t-elles réussi à transmettre les émotions du personnage principal ? *

Oui

Non

Comment caractériseriez-vous l'extrait / la bande-annonce ?*

Краткий ответ

Soutenez-vous les idées du féminisme ?*

Pensez-vous qu'une femme devrait avoir le droit d'avorter de son plein gré ?*

Oui

Non

Avez-vous vécu une situation similaire à celle décrite dans l'extrait / montrée dans la bande annonce ?*

Oui

Non

Si vous avez répondu "oui", veuillez nous parler de votre expérience

Развернутый ответ

Connaissez-vous quelqu'un qui a vécu une situation similaire à celle décrite dans l'extrait / montrée dans la bande annonce ?*

Oui

- Non

Si vous avez répondu "oui", veuillez nous parler de votre expérience

Развернутый ответ

Pensez-vous que les problèmes du personnage principal auraient pu se produire à notre époque ?*

- Oui
- Non

Avez-vous déjà entendu parler du terme " écriture féminine " ?*

- Oui
- Non

Si vous avez répondu "oui", veuillez-vous définir ce terme selon vous ?

Краткий ответ

Avez-vous déjà entendu parler du terme " Female Gaze " ?*

- Oui
- Non

Si vous avez répondu "oui", veuillez-vous définir ce terme selon vous ?

Краткий ответ

10.2 Questionnaire en russe

Опросник для бакалаврской работы

Это анонимный опросник, который был создан исключительно для научных целей. Прежде чем ответить на вопросы, вам будет необходимо прочитать отрывок из книги и посмотреть трейлер к фильму.

Трейлер: <https://youtu.be/vijLnJ9c86w>

Отрывок: „Когда я слезала с кресла, и мой толстый зеленый свитер расправлялся у меня на бедрах, гинеколог сказал, что я, возможно, беременна. То, что я приняла за боли в желудке, было токсикозом. Доктор всё же назначил мне уколы, чтобы возобновить месячные, но, казалось, сам не верил, что это поможет. Уже в дверях он ободряюще улыбнулся: «Дети любви всегда самые красивые». Это звучало ужасно. Я вернулась в общежитие пешком. Запись в дневнике: «Я беременна. Это кошмар».“

„Сама идея аборта меня не пугала. Мне казалось, что это если и не легко, то по крайней мере вполне реально и не требует особенной решимости. Обычное испытание. Надо лишь пройти путь, который до меня проделали множество женщин. Еще подростком я впитывала рассказы об абортах: вычитывала в романах, слышала в шепоте соседских сплетен. Я получила смутное представление о том, какие для этого используются средства: вязальная спица, стебель петрушки, инъекции мыльной воды, верховая езда. Лучше всего найти «серого» врача или «фабрикантшу ангелов», то есть подпольную акушерку; это очень дорого, но я понятия не имела, насколько. Годом ранее одна молодая разведенная женщина рассказала мне, что какой-то доктор в Страсбурге избавил ее от ребенка. Она не вдавалась в подробности, лишь сказала: «Мне было так больно, что я вцепилась в раковину мертвой хваткой». Я была готова вцепиться в раковину мертвой хваткой. Я не думала о том, что могу умереть.“

Кратко опишите Ваше впечатление о прочитанном Вами отрывке*

Краткий ответ

Что Вам показалось интересным в этом отрывке?*

Краткий ответ

Кратко опишите Ваше впечатление о просмотренном Вами трейлере*

Краткий ответ

Что Вам показалось интересным в этом трейлере?*

Краткий ответ

Вы понимаете чувства героини из отрывка/трейлера?*

- Да
- Нет

Как Вы считаете, смогли ли писательница и режиссер передать чувства героини?*

- Да
- Нет

Как Вы можете охарактеризовать отрывок/трейлер?*

Краткий ответ

Вы поддерживаете идеи феминизма?*

- Да
- Нет

Считаете ли Вы, что женщина должна иметь право делать аборт по собственной воле?*

- Да
- Нет

Встречались ли Вы в своей жизни с ситуацией описанной в отрывке/показанной в трейлере?*

- Да
- Нет

Если Вы ответили "да" в предыдущем вопросе, опишите ситуацию

Развернутый ответ

Встречался ли кто-то из Ваших знакомых с подобной ситуацией?*

Если Вы ответили "да" в предыдущем вопросе, опишите ситуацию

Развернутый ответ

Как Вы считаете, проблема, с которой столкнулась героиня, могла ли существовать сегодня?*

- Да
- Нет

Встречали ли вы термин "écriture féminine" или "женское письмо"?*

- Да
- Нет

Если вы ответили "да" в предыдущем вопросе, объясните, что это значит

Краткий ответ

Встречали ли вы термин "Female Gaze" или "Женский взгляд"?*

- Да
- Нет

Если вы ответили "да" в предыдущем вопросе, объясните, что это значит

Развернутый ответ